

# MAIS QUELLE MOUCHE A PIQUÉ MOUSTIQUE ?

**RÉMY SIMARD**

Illustrations: Caroline Merola



# CHAPITRE 1

**Madame Loufoque**



C  
A  
C  
T  
U  
S

Dans ma petite ville de Perdue, sur la planète Loindetout, il y a plein de choses à faire.

On peut prendre un avion pour aller à l'école ou bien chasser le dragon.

On peut tout faire si on a une once d'imagination.

**MON PROBLÈME, C'EST QUE J'AI DES CENTAINES DE LITRES D'IMAGINATION.**

Mon imagination déborde de partout.



La plupart du temps, je m'appelle Moustique. J'aime bien mon prénom. Je suis Moustique, le moustiquaire chasseur de mouches sauvages. Plus vieux, je vais être chasseur de mouches sauvages parce que les mouches domestiques sont nulles.

Donc, je me nomme Moustique, mais parfois je suis aussi Bobo le terrible, Bill le tigre ou Gaétan le géant.

Madame Loufoque, elle, m'appelle par mon nom de famille, monsieur Larson. J'ai rencontré cette dame quand j'avais 5 ans. Maintenant, j'en ai 13 et je la vois encore une fois par semaine. Elle est là pour m'aider à gérer mes centaines de litres d'imagination. Depuis tout petit, je ne sais pas trop si ce que j'imagine est réel ou pas. J'ai depuis toujours des amis imaginaires.

Mes parents m'ont déjà amené voir quelqu'un pour savoir si j'allais bien. Un gros monsieur avec un immense sourire et 414 dents leur a dit que j'étais un gamin normal. C'est un peu insultant de se faire traiter de gamin normal, mais mes parents furent contents de l'apprendre.

Le monsieur m'a conseillé de rencontrer quelqu'un une fois par semaine. Il appelle ça un suivi. Madame Loufoque fait donc mon suivi...

Madame Loufoque n'est pas très vieille, mais elle s'habille comme une dame de 160 ans. Elle porte toujours sa robe à motifs de mots croisés.



Elle me regarde par-dessus ses petites lunettes en tenant son calepin et son crayon jaune.

**ELLE ATTEND QUE JE LUI DISE QUELQUE CHOSE...**

– Je viens tout juste de m'apercevoir que vous avez un drôle de nom, madame Loufoque.

– Elle a un super drôle de nom, me répond Boum, qui est venu avec moi à la rencontre.

**PROUT, PROUT, FAIT BOUM, QUI NE SE GÊNE PAS POUR PÉTER.**

– C'est vrai que j'ai un drôle de nom, il est d'origine polonaise.



– Elle rit de toi, **PRouT** ! C'est d'origine lunaire.

– Monsieur Larson, êtes-vous venu avec un de vos amis imaginaires ?

Madame Loufoque me vouvoie. Ça fait vieux, mais je trouve ça chouette. Puisque je n'aime pas trop être seul dans son bureau, j' imagine toujours que je suis accompagné d'un ou deux amis.

– Oui, Boum Péteur est avec moi !

**PRouT**, fait encore Boum.

– Le clown qui n'arrête pas d'avoir des flatulences ?

– Lui-même, pour vous servir, lui répond Boum en pétant.

– Oui, le clown.

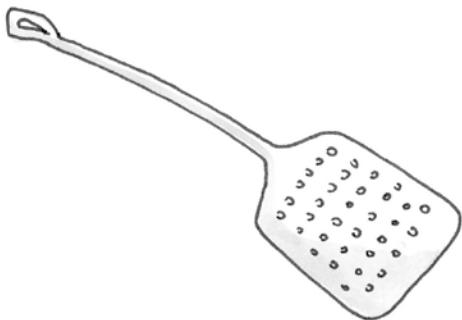
– Vous devez vous concentrer pendant notre rencontre, monsieur Larson.

– Il m'aide à me concentrer.

**PRout !**

– Si vous le dites. Comment allez-vous aujourd’hui ?

– Comme d’habitude, **DIS-JE EN SORTANT MA TAPETTE À MOUCHES.**



– Vous pouvez ranger votre tapette, monsieur Larson, il n’y a pas de mouches aujourd’hui.

Il faut que je la croie sur parole parce que mon imagination, elle, me joue souvent des tours. Je n’aime pas les mouches. S’il y en a une, il y en a sûrement mille. Mais pour le moment, je range ma tapette.

– J’ai beaucoup de misère à gérer les mouches.

– Tu gères mal l’éléphant qui se trouve dans la cour du voisin, me dit Boum.

– Et comment gérez-vous le reste ?  
me demande madame Loufoque.

– Ça va. C'est un peu dur à l'école,  
mais bon, j'ai toujours mes amis  
qui m'aident à me concentrer.

– Mettez-vous toujours  
vos écouteurs ?

– Oui et j'aimerais bien me  
trouver une nouvelle sélection  
de chansons.

Je dois vous l'avouer : mon plus  
gros problème, c'est la concen-  
tration. Je suis quasi incapable  
de me concentrer.

Je ne suis pas hyperactif, mais hyper  
dans la lune. Je m'imagine mille et  
une choses comme la soucoupe  
volante faite de crêpes pomme et  
fromage qui vole en ce moment  
au-dessus de nos têtes.

Je suis tellement distrait, dans la lune et dans mon monde que je me perds en allant à l'école ou j'oublie de mettre un pantalon le matin.

La seule façon qu'on a trouvée pour me sortir de ma bulle est de la musique et des écouteurs. Je me concentre là-dessus et ça va relativement bien.

– Ça ne doit pas être facile à vivre, avoir autant d'imagination, me dit madame Loufoque.

– Comme je vous le répète souvent, madame Loufoque, je m'en sors ! Je sais qui est ma vraie mère et mon vrai père parmi la dizaine de personnes qui vivent à la maison.

**PRout !**

– Comment va Boum ? me demande madame Loufoque avec un léger sourire.

– Il pète toujours.

– Vous n’avez toujours pas rencontré de personnes mal intentionnées ?

Au lieu de dire « imaginer », madame Loufoque utilise le verbe « rencontrer ».

– Des méchants, vous voulez dire ?

– Oui.

– Tout plein. Des dragons, des vampires, des bandits manchots...

– Pas ce genre de méchants, mais des amis imaginaires qui ne vous aiment pas ?

– S’ils ne m’aiment pas, ce n’est pas tellement des amis imaginaires. Seul Labrute me cause quelques soucis.

– Comment vous débrouillez-vous avec lui ?

– Il a de gros bras, mais de petites jambes. Je cours plus vite que lui. Il aime me faire des grimaces ou m’insulter, mais il ne va pas plus loin.